

# Un paysan sauve ses cultures d'un virus dévastateur... grâce à la musique !

Par [Mathilde Golla](#), le 16/11/2017

[Lisez l'article complet en français dans le Figaro Economie](#)

[La chronique sur France Inter](#)

## *Extrait*

Contaminées par une maladie incurable, les courgettes d'un agriculteur du sud de la France ont été sauvées par des mélodies diffusées tous les soirs. Cette technique qui permet d'éviter les pesticides a fait ses preuves pour d'autres cultures.

Gilles Josuan fait de la monoculture de courgettes dans le sud de la France. Il y a dix ans, toutes ses cucurbitacées sont contaminées par le virus de la mosaïque. Il ne se résignait pas à arracher tous ses plants, seule solution préconisée par l'agriculture conventionnelle. « Je suis tombé sur le site de l'entreprise [Genodics](#) qui proposait de soigner les plantes avec les protéines de musique ! Je n'avais rien à perdre, j'ai donc voulu essayer », confie le paysan qui cultive 40 hectares sous serre et 50 en plein champs.

## Chaque protéine a sa mélodie spécifique

« Dès que j'ai commencé à diffuser la musique dans mes serres, j'ai vu la différence. (...) Après quelques ajustements de départ, nous sommes parvenus à sauver mes plants de courgettes. Aujourd'hui, le virus est toujours présent mais il est inhibé par la musique et mes légumes n'en portent aucune trace. Je peux donc de nouveau les commercialiser », se réjouit l'agriculteur.

Pour atteindre ce résultat spectaculaire, le producteur applique à la lettre le protocole établi par la société. Il diffuse toutes les nuits entre 5 et 7 minutes d'une musique ciblée, « mais pas plus, sinon cela fatigue les plantes », précise l'agriculteur qui récolte 600 à 700 tonnes de légumes par an. Des rendements qui font des envieux. (...)

Genodics explique qu'il faut trouver des mélodies adaptées à chaque pathologie (champignons, virus, bactéries...). (...) La protéodie serait à l'origine de ces résultats confondants. « Pour faire simple, lors du processus de synthèse des protéines, les acides aminés produisent des notes. Une mélodie spécifique à chaque protéine est ainsi émise, explique Pedro Ferrandiz, ingénieur cofondateur de Genodics. Il faut

connaître les protéines pertinentes de la pathologie que l'on veut combattre puis l'isoler et trouver le chant de la protéine pour en stimuler ou inhiber sa synthèse », précise celui qui a mis en application les théories de Joël Sternheimer, physicien et mélomane.

### **130 agriculteurs utilisent cette solution**

Le rôle de Genodics est d'identifier puis déchiffrer la partition de la protéine. Avec ses techniques, la société a aidé plus de 130 agriculteurs à lutter contre des pathologies qui menaçaient leur production. (...)

Les résultats sont à chaque fois au rendez-vous. « Ça marche systématiquement mais avec des taux de réussite variables de 25 % à 95 %. Par exemple, sur les cépages de Cabernet, les résultats sont spectaculaires et ils le sont un peu moins sur les vins d'Alsace. En moyenne, le taux de réussite est de 70 % », se réjouit Pedro Ferrandiz. (...)

De résultats expérimentaux qui forcent l'intérêt de la communauté scientifique. Ainsi, Genodics a noué un partenariat avec l'université de Cergy, en région parisienne, afin de faire des essais et de mieux comprendre le fonctionnement scientifique de ses solutions.

### **Pour en savoir plus**

[La génodique, une nouvelle approche du vivant, sur le site de la fondation Denis Guichard](#)